



NOUVELLES POLITIQUES.

TURQUIE.

CONSTANTINOPLE (le 10 Juillet.) Il paroît que la Porte envisage l'arrivée du navire russe armé, comme un essai des Russes pour introduire petit-à-petit le passage de leurs navires de guerre par la mer-noire dans la mer-blanche. Aussi ne s'est-elle point contentée d'exiger que ce bâtiment quittât le canal en toute diligence; mais elle a encore infisté, que deux autres navires armés de la même nation, que l'on savoit être en route pour cette capitale, fussent obligés de mouiller au-dessous du château situé à l'entrée du canal; & qu'après y avoir été visités, ils y déchargeroient leurs marchandises & repartiroient d'abord après. L'envoïé de Russie y a bien voulu consentir, d'après les conseils de l'ambassadeur de France; mais il a néanmoins trouvé fort singulière la manière d'agir de la Porte, dont la conduite, prétend-il, est opposée à la dernière convention, par laquelle les Russes aiant le pouvoir de venir ici avec leurs navires marchands, il leur doit par conséquence être pareillement libre d'y envoyer des paquebots, qui d'ordinaire sont compris parmi les navires marchands, d'autant que le commerce ne sauroit